

Cercles des Naturalistes de Belgique[®]

**Société royale
association sans but lucratif**

LE TRAVAIL

Périodique trimestriel
n° 3/2015 – 3^e trimestre
Bureau de dépôt : 5600 Philippeville 1



L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

39^e année

2015

n° 3

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Éditorial, par Ph. Blerot.....	p. 2
Des hirondelles de rivage à Bouillon, par R. De Jaegere	p. 3
Colloque de la DGARNE.....	p. 5
Vers une utilisation durable des ressources du Sénégal, par S. Renson	p. 6
Un chalet en forêt pour observer la nature, par N. De Brabandère	p. 9
Encart détachable : Les pages du jeune naturaliste.....	p. 11
Les cigariers, par M.-É. Charlot	
Il y a écureuil et... écureuil. Réflexions autour d'une observation..., par V. Schockert.....	p. 15
Formation de Guides-nature à Logbiermé en 2016.....	p. 22
Festival International Nature Namur	p. 24
Programme des activités du 4 ^e trimestre 2015	p. 25
Dans les sections	p. 37
Stages à Neufchâteau	p. 38
Leçons de nature 2015.....	p.39



EXPOSITION DE CHAMPIGNONS DES BOIS LES 26 ET 27 SEPTEMBRE 2014 VENEZ NOMBREUX !

Couverture : écureuil roux (photo D. Hubaut, CMV).

Mise en page : Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal : ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CO
© 1996 Forest Stewardship Council



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

avec le soutien de



Wallonie

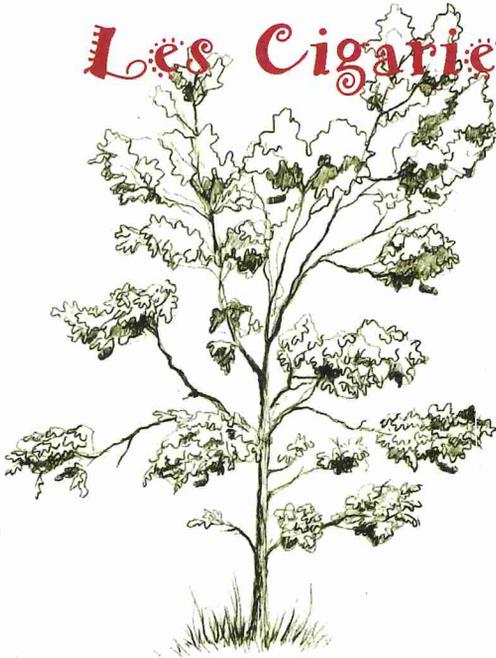
Les pages du jeune naturaliste

Pondues et roulées par Marie-Ève Charlot, écopédagogue au Centre Marie-Victorin
et par Isapi, guide-nature sur papier et sur sentiers (www.isapi.be)

Les Cigariers

Oh, c'est joli,
cette feuille roulée...
il y en a... 5, 6, 7 !
On dirait des cigares !

Tiens, qu'est-ce
qui pend
à ce jeune chêne ?
Approche-toi,
Loupette,
que vois-tu ?



QU'EST-CE QUE C'EST ?



...un cadeau ?



...une couette ?



...une flûte ?



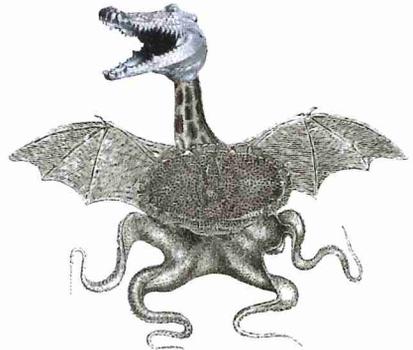
...un vrai cigare ?



...un trésor caché ?

QUI A PU FAIRE ÇA ?

Il a sûrement des dents
pour découper la feuille...
un crochet pour enrouler la feuille...
des ailes pour monter dans l'arbre...
plein de pattes pour s'accrocher...



Heu... il est vraiment comme ça ?

ORIGAMI POUR LES PETITS : LE CIGARE

À la fin du printemps, regarde attentivement les rameaux !

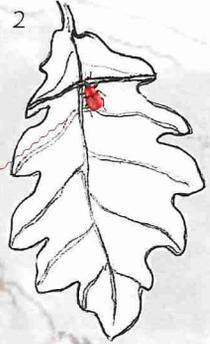
Sur les chênes, châtaignier, noisetier, aulne, saules, hêtre, charme et bouleau, tu pourrais voir quelques feuilles soigneusement enroulées : petits cigares de toutes les formes, jolis tonnelets... tous témoignent d'un véritable travail de titan, mais de tout petits titans, de moins d'1 cm de long ! Ces habiles artisans sélectionnent, coupent, découpent, roulent, enroulent la feuille, de manière précise, *sans plan de montage et sans autre outil que leurs petites pattes et mandibules.*

Ces cigares sont l'œuvre des cigariers ! Nous en avons suivi un pour toi, sur un chêne. Voici comment il procède.

Après s'être posé dans un chêne accueillant, le cigarier choisit minutieusement une feuille. Il mordille les nervures de celle-ci avec ses mandibules. La feuille s'assouplit, ce qui va lui faciliter le travail. Il découpe le limbe en haut de la feuille, de part et d'autre de la nervure centrale. Il descend un peu, et patiemment ramène une moitié sur l'autre pour fermer la feuille comme un livre. Plus bas encore, il commence à rouler la feuille, vers le haut. Mais pas comme on roule un tapis : il se place parallèlement au rouleau, et de ses pattes, tire et enroule au fur et à mesure, jusqu'à former un cigare. Il pénètre à l'intérieur pour y déposer un œuf unique, blanc et transparent, en forme de goutte. Enfin il ressort et utilise les



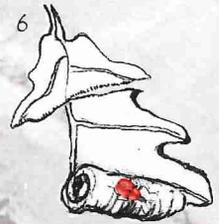
Cette feuille me plaît.
Je grignote à gauche,
comme ceci...



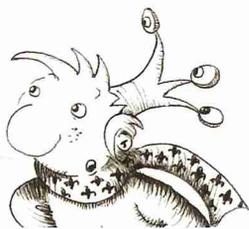
...puis je grignote à droite,
comme ça,
sans endommager
la nervure centrale.



Je roule, j'enroule...
Mais je ne me roule pas
les pouces !



ET DE QUELLE
MANIÈRE ?



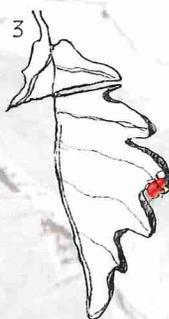
bouts de feuille qui dépassent pour refermer son paquet (l'autre extrémité est déjà bouclée par la nervure centrale) - tout ça sans colle ni ficelle ! C'est important, car ce petit cigare servira de protection pour l'œuf, puis à la fois de gîte et de couvert pour la larve.

Si tu as la chance d'observer l'artisan au travail, ne le dérange pas ! Il a encore beaucoup à faire, car il pond plusieurs œufs.

Le cigare brunit et à la fin de l'été, finit par tomber au sol. S'il ne tombe pas, tombe trop tôt ou trop tard, la larve ne survit pas... Ce n'est pas le fruit du hasard, mais c'est tout un art !

Le petit cigariier ronge délicatement la nervure centrale, ni trop, ni trop peu, juste assez pour que la feuille reste accrochée le temps nécessaire pour abriter l'œuf, puis la larve. La larve se nourrit des tissus de la feuille, jusqu'à ce qu'elle flétrisse et tombe. Au sol, le cigare abrite encore la larve pour la protéger des intempéries hivernales jusqu'au printemps. Avec les beaux jours revenus, la larve se nymphose et un nouveau cigariier quitte les débris de son abri.

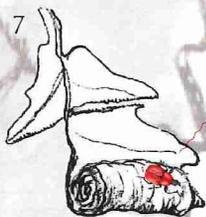
Mais qui donc se cache derrière tout ça ?



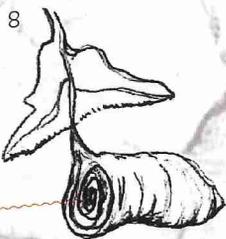
La feuille se flétrit et devient plus souple. Alors je la plie en deux, comme ceci...



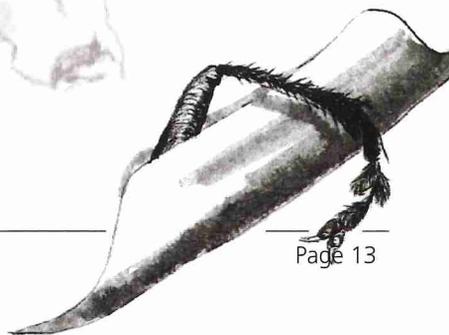
... et je commence à enrouler le bout de mon pliage, comme ça !



Je roule encore, j'ai presque terminé.



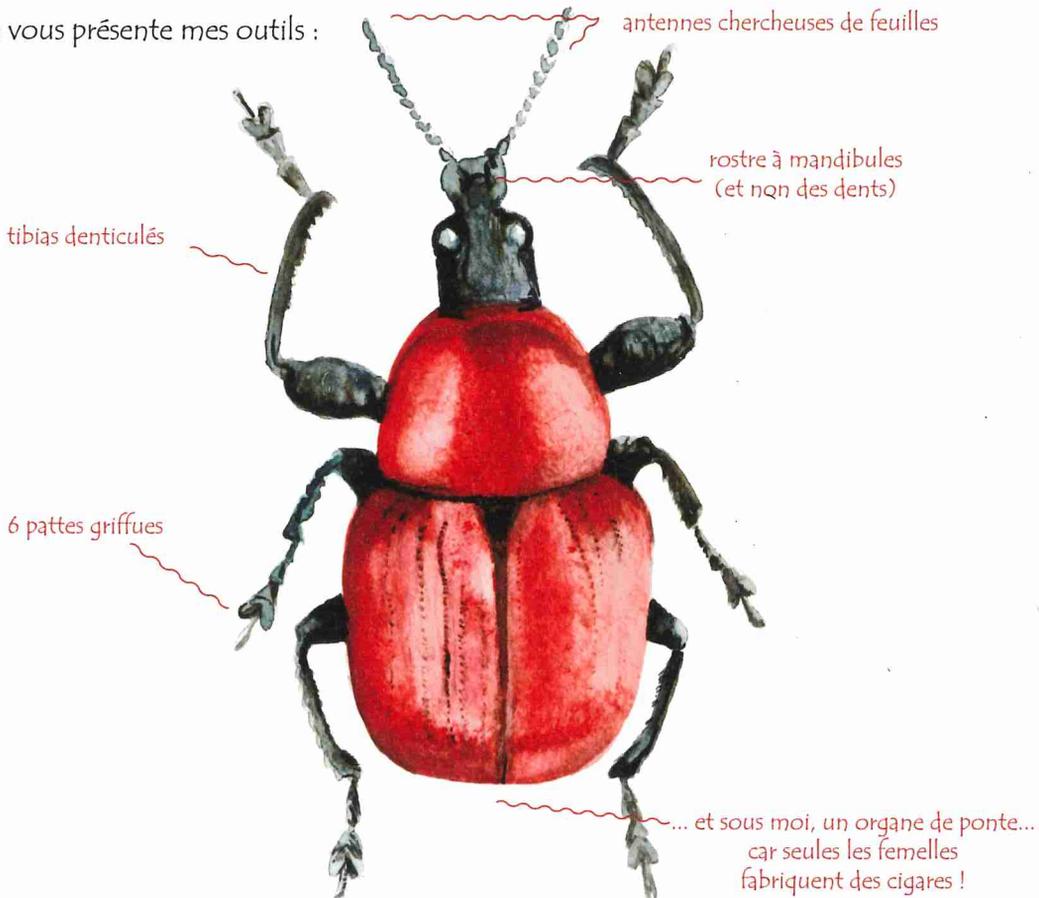
Coucou, je suis là, au cœur du rouleau ! J'y pond un œuf.



C'est moi, *Attelabus nitens* !

Je suis un insecte de l'ordre des Coléoptères : quand je vole, mes ailes rouge brillant s'écartent pour laisser mes ailes membraneuses se déployer. Je mesure de 3 à 5 millimètres.

Je vous présente mes outils :



Tu auras sûrement l'occasion de rencontrer sa cousine, *Apoderus coryli* !

Elle lui ressemble, mais elle est un peu plus grande, a un long cou et les fémurs rouges. Elle copie ses cigares, mais préfère le noisetier, tandis qu'*Attelabus* préfère le chêne.

Il y a bien d'autres cigariers !

Certains lui ressemblent et travaillent d'une tout autre manière : à la forme du cigare, tu peux les différencier. Par exemple, *Byctiscus* ne découpe rien du limbe mais ronge le pétiole et enroule la feuille entière autour de la nervure centrale. Quant à *Deporaus*, elle découpe le limbe en forme de S de part et d'autre de la nervure centrale et enroule la feuille de gauche à droite.

D'autres ne lui ressemblent pas du tout ! Certaines chenilles de papillon agglomèrent des feuilles avec de la soie pour construire un cigare et s'y réfugier.

Voilà autant de beaux sujets pour de prochains articles, nom d'une pipe !